

Chronozones

vol. 30/2025

Bulletin des sciences de l'Antiquité
de l'Université de Lausanne



Dossier thématique
L'Antiquité revisitée

Comité de rédaction

Maxime Aubert

Samuel Meyer

Clara Frei

Paul Croisier

Perle Desbaillets

Anne-Caroline Niklaus

Camilla Proto

Maëlle Séris

Dino Steiner

Cordonnées et contactSite Internet : wp.unil.ch/chronozonesE-mail : chronozones@unil.ch

Adresse : Chronozones, Section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne, Anthropole 4029, CH-1015 Lausanne

CouvertureDessin C. Proto,
avec la contribution de L. Uzé et T. Vonnez**Maquette**

Klaus Magazine et C. Proto

ImprimerieImprimerie VILLIERE SÀRL
ZA du Juge Guérin - Rte d'Annemasse 74160
Beaumont - France**Chronozones, l'Antiquité revue... en 30 revues !**

Lausanne, 31 ap. C.-Z. L'équipe de rédaction de *Chronozones* se réunit dans la « salle céram » de l'Université de Lausanne et se plonge dans les archives du bulletin.

On raconte qu'en l'an 1 av. C.-Z.¹, un groupe d'étudiant·es passionné·es aspirait à partager leur intérêt pour l'Antiquité ainsi que les recherches interdisciplinaires menées au cours de leurs études. C'est peut-être à l'avenue Pierre Viret² que fut prononcé pour la première fois le nom « *Chronozones* », suggérant les composantes à la fois temporelle et spatiale de l'archéologie. Le premier numéro vit le jour une année plus tard. Il fallut attendre le dixième volume pour que la revue adopte une nouvelle mise en forme, puis le vingtième pour que ses pages se parent de leurs plus belles couleurs. Ces solides fondations ont perduré jusqu'au rafraîchissement décennal apporté par ce trentième numéro !

En 30 ans, plus de 240 auteurs et autrices ont fait vivre le bulletin en apportant leur contribution et leur passion à près de 360 articles ! Aujourd'hui, *Chronozones* poursuit ses ambitions initiales : offrir aux étudiant·es une première expérience rédactionnelle et une opportunité de diffuser leurs recherches et leurs réflexions, ainsi que témoigner du dynamisme des sciences de l'Antiquité et de leur actualité, auprès d'un public toujours plus large.

Après le goût du risque, la gloire, la mémoire ou encore les spectacles, *Chronozones* vous invite à un retour sur l'Antiquité et à un arrêt sur les innombrables clins d'œil que lui adresse la culture contemporaine. Entre vestiges antiques parsemant le paysage actuel, reconstitutions physiques des temps anciens ou mentions artistiques de l'Antiquité, ce numéro vous propose de nombreux dialogues entre les époques.

Enfin, comme l'écrivait le premier comité, « trêve de longs discours, voici le [trentième] numéro de *Chronozones*, nous espérons qu'il vous plaira » !

Bonne lecture !

Le comité de rédaction

¹ 1993 de votre ère.

² Voir l'article « *Chronozones* : 31 ans de passion étudiante pour l'Antiquité », p. 4.

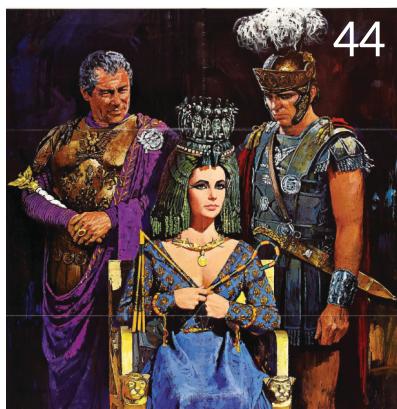
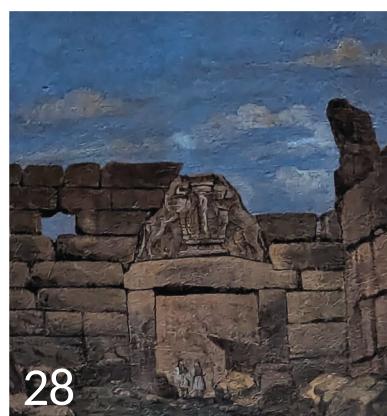
(Re)plongez-vous dans les anciens numéros de *Chronozones*,
disponibles gratuitement sur notre site Internet !



wp.unil.ch/chronozones

Remerciements

Nous tenons à remercier la Section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité et l'Association des Étudiant·es en Lettres UNIL pour leur précieux soutien financier. Merci aussi à l'UNIL pour la mise à disposition des logiciels informatiques.



ANNIVERSAIRE

4 Chronozones : 31 ans de passion étudiante pour l'Antiquité
Maxime Aubert et Samuel Meyer

DOSSIER

6 La Description de la Grèce : l'absence de la stoa d'Attale II
Claudio Pacheco Martins

12 Claude, l'empereur étruscole
Emilie Bosisio

18 Entre fidélité et idéalisation : le cas de la Pompeian Court au Crystal Palace
Camilla Proto

22 La maison pompéienne d'Alfred Normand, une restitution idéale ?
Charlotte Palthey

28 Ilíou Mélathron. La résidence autobiographique de Heinrich Schliemann
Marie Fasel

34 Mithra, le dieu bizuteur ? Réflexions sur la violence d'une initiation
Evan Vaucher

38 Scipione l'Africano : l'imaginaire antique au service de Mussolini
Simon Renard

44 Cléopâtre VII, entre mythe et réalité
Charlotte Emaresi

50 Wonder Woman vs Circé
Thibaut Voumard

MATERIA

54 Circé : vilaine sorcière ou bonne fée ?
Thibaut Voumard

60 Carnivores romains : chiens et chat de Vidy-Bouloydrome
Théo Vonnez et Aris Baiardi

66 La tour de la Molière : un trésor médiéval à déchiffrer
Sora Schertenleib

68 Quid in tegulis ? Analyse des marques de Vidy-Bouloydrome
Aris Baiardi

ANTEMNAE

74 Des déclamations pas si petites...
Naguy Belkhir et Yann Travaglini

80 Du déchiffrement du linéaire A : traduction d'une tablette inédite
Findeo et Mendeo



Chronozones : 31 ans de passion étudiante pour l'Antiquité

Maxime Aubert et Samuel Meyer

1994 : première édition de « Chronozones ». 30 numéros plus tard, il est temps de se replonger dans les origines légendaires de la revue. Interview entre pluie et soleil de Thierry Theurillat, l'un des premiers membres du comité de rédaction.



Fig. 1 Couverture du premier volume de Chronozones, en 1994. Dessin T. Theurillat.

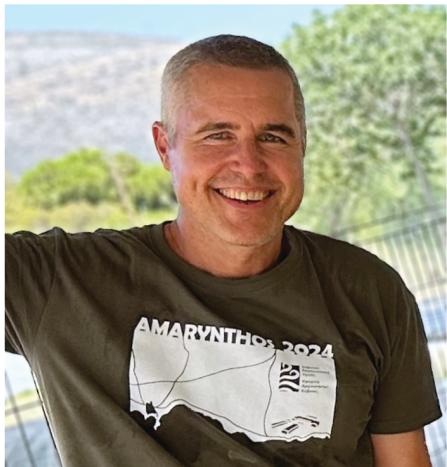


Fig. 2 Thierry Theurillat, secrétaire scientifique de l'École suisse d'archéologie en Grèce. Photo ESAG.

Validé le 16 décembre 1993 par l'Assemblée générale de l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne (IAHA) de l'UNIL, le projet de créer une revue étudiante est concrétisé en 1994 avec la parution du tout premier numéro de *Chronozones*. Dès le début, l'objectif du bulletin est de permettre aux étudiant·es en sciences de l'Antiquité de l'UNIL de partager leurs idées et leurs recherches, en les familiarisant à la rédaction et à la publication d'articles scientifiques, ainsi que de « faire connaître la diversité des activités de l'IAHA »¹. Qui se doutait que, 31 ans plus tard, *Chronozones* partagerait encore la même ambition et que son succès serait toujours florissant ? Pour mieux saisir l'histoire et l'intérêt de la revue, voyage temporel grâce aux souvenirs de Thierry Theurillat, actuel secrétaire scientifique de l'École suisse d'archéologie en Grèce (fig. 2).

CHRONOZONES AU MILIEU DES ANNÉES 90

Anthropole, premier étage. On toque au bureau 1027. Un bonhomme à l'air affable nous invite à nous asseoir. Autour de nous², les collections Eretria et Amarynthos débordent des étagères, et pourtant, aucun Chronozones en vue. En bon archéologue, il parvient néanmoins à déterrer ses primes souvenirs de jeunesse. « À l'origine du bulletin, il y avait Thierry Luginbühl, alors assistant du Prof. Daniel Paunier (fig. 4), et Pascal Simon, futur assistant du Prof. Claude Bérard. À cette époque, des chantiers de fouilles de l'UNIL étaient en cours à Avenches, à Orbe et à Bibracte. Durant les années 1994-96, plusieurs étudiant·es lausannois·es ont commencé à participer à des fouilles en Grèce, à Érétrie.³ » Son regard se perd dans les nuages froids de la Suisse, nostalgique de terres lointaines que le soleil écrasant craquelle. « Les échanges enrichissants entre l'archéologie provinciale

romaine et l'archéologie classique, ainsi qu'entre les différentes disciplines de l'Institut, expliquent peut-être la présence de thèmes moins spécialisés et plus interdisciplinaires dans la revue. Mais cela a toujours été un défi d'intégrer le grec, le latin et l'histoire ancienne dans le journal, alors que l'ambition de *Chronozones* était d'être le reflet de l'interdisciplinarité et du dynamisme de l'Institut, dont nous étions assez fiers. Nous avions aussi l'ambition de dépasser le caractère « séminaire » de certains articles, de présenter nos propres recherches et probablement aussi de transmettre notre vision du futur de l'archéologie et des sciences de l'Antiquité. Mais cela n'a jamais complètement fonctionné, car nous n'avons jamais imposé des sujets d'articles et nous prenions ce que l'on nous proposait. »

UNE RÉVOLUTION ESTHÉTIQUE :

LA MÉTHODE THEURILLAT

Les larmes d'une pluie morose assombrissent la pièce. Malgré la lourde atmosphère, Thierry Theurillat continue avec légèreté son récit. « Au lancement de Chronozones, je devais être en deuxième ou troisième année de licence. D'après mes souvenirs, j'ai dessiné la couverture du premier numéro, au dernier moment avant l'impression, parce qu'elle manquait encore aux rédacteurs (fig. 1). Mais je n'étais pas davantage impliqué dans le comité de rédaction. Ensuite, en rejoignant le comité de rédaction la deuxième année, je me suis chargé de la mise en page et des aspects visuels. D'ailleurs, on voit la différence entre le premier et le deuxième numéro ! » À ces mots, une percée dans les nuages laisse un rayon d'or éclairer son bureau. « Je pense que la première année où j'ai commencé ce travail, je savais à peine ce qu'était un ordinateur ! C'étaient les tout débuts, il n'y en avait quasi aucun à l'IAHA à l'époque. »

¹ Luginbühl T., Simon P. (éd.), « Chronozones, aux origines d'un bulletin des étudiants », *Chronozones* 1, 1994, éditorial.

² Merci à Clara Frei pour sa participation à l'entretien.

³ Ces fouilles sont menées par l'ESAG sur l'île d'Eubée, à près de 50 km au nord d'Athènes.

« Contrairement à aujourd’hui, les membres du comité de rédaction n’avaient pas vraiment de rôle défini ; tout le monde faisait un peu de tout. Mais à partir de la troisième édition, on attribuait à chacun·e un rôle fictif ou, par la suite, des surnoms humoristiques, parfois en lien avec le thème du volume ou avec certaines actualités⁴. Par exemple, en 1998, l’équipe était composée d’un coach, d’un gardien et d’un arbitre... l’année d’une Coupe du monde de football ! »

À TRAVERS L’ESPACE-TEMPS

La place vient à manquer sur nos calepins noircis de souvenirs. Nous lui demandons un cours d’onomastique lausannoise. « Pour nommer le bulletin, nous voulions un terme qui parle en même temps de la notion de temps et de celle d’espace, puisque la fouille archéologique doit être simultanément stratigraphique et planimétrique. C’est dommage qu’on n’ait pas listé, dans le premier volume, tous les noms qui avaient été évoqués... » *Il nous fait voyager dans l'espace et le temps.* « L’essentiel de nos discussions s’est déroulé à l’Avenue Pierre Viret à Lausanne, dans l’appartement de Laurent Flutsch⁵, qu’il sous-louait à Jacques Monnier, Sonia Wütrich, Sandrine Reymond et moi-même. C’est là que se situait le “stamm” des étudiant·e·s en archéologie. »

L’ÉCRITURE POUR SOI (ET POUR LES AUTRES ?)
Nous en venons à un point crucial et délicat. À notre question, ses dents grincent et le tonnerre ébranle les murs. Les vitres recommencent à pleurer... Qui peut bien lire Chronozones ? « Dans mes souvenirs, nous n’avions pas beaucoup réfléchi au public cible, mais plutôt à nous, comité de rédaction, auteurs et autrices, à ce qui nous intéressait et à ce que nous souhaitions montrer. Mais c’était souvent un peu galère de vendre ! D’ailleurs, même si cela nous est aussi arrivé d’encourager des étudiant·e·s à rédiger un article, pour mieux équilibrer les disciplines représentées, les articles publiés ont toujours été ceux proposés par les auteurs et autrices, sans demande particulière de notre part, et nous avons rarement refusé des articles. »

D’un ton altruistiquement docte, il nous partage son expérience et ses conseils. « Il n’y a pas que la nécessité d’une mise en page attractive des articles, avec de grandes illustrations. Il faut aussi privilégier des sujets moins scientifiques, portant par exemple sur l’Antiquité dans l’actualité ou sur la vie et les projets de la section d’archéologie et des sciences de l’Antiquité.

Cela favoriserait certainement un élargissement du public et un plus grand succès du journal. »

CHRONOZONES : UNE ÉCOLE DE LA VIE

Trépignant d’une curiosité impatiente, nous nous enquêrons de notre avenir à celui qui était à notre place, il y a alors trente ans. « Je ne sais pas si cette expérience est “professionnalisante”, en comparaison avec certains stages que l’on peut faire durant ses études... Mais savoir bien écrire, corriger et mettre en page des articles, c’est un chouette atout pour les étudiant·e·s. De nombreuses institutions recherchent des personnes qui ont ces compétences, en plus de celles liées à la discipline. Donc rédiger des articles et participer à l’élaboration de la revue est sans doute une bonne école ! Personnellement, mon engagement pour Chronozones m’a donné le goût de la conception des revues scientifiques. Je continue encore aujourd’hui à le faire, entre autres pour le rapport annuel de l’ESAG ou la collection Eretria. » *Le ciel s'est dégagé, le soleil nous baigne d'une douce chaleur et les oiseaux chantent à la gloire de Chronozones.*

OBJECTIF CZ 60 !

« Lorsque j’étais dans le comité de rédaction, on a passé de très bons moments ! Et une fois que le volume est imprimé, il y a une certaine fierté de tenir dans les mains le résultat de ce travail d’équipe. Je me réjouis pour vous que cela continue. Aujourd’hui, c’est important que les comités actuels et futurs s’approprient le bulletin pour qu’il évolue et soit représentatif de leurs envies et de leurs motivations. »

De cet échange entre pluie et beau temps, nous ressortons grandis et pleins d’espérance pour les trente années à venir. Lecteurs, lectrices, nous nous réjouissons grandement de votre soutien et de vos contributions rayonnantes aux 30 prochains numéros !

Ont commis ce numéro...

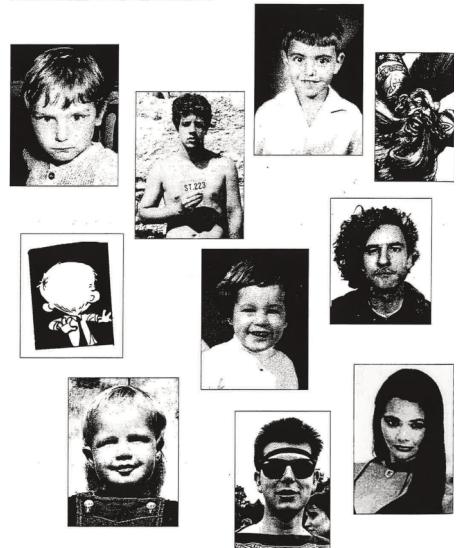


Fig. 3 Les membres du deuxième comité de rédaction : José Bernal, Pascal Burgunder, Annette Combe, Thierry Lugibühl, Jacques Monnier, Didier Oberli, Alex Ogay, Daniel Pedrucci, Pascal Simon, Thierry Theurillat (selon l’ordre dans la légende d’origine). Les reconnaissiez-vous ? Chronozones 2, 1995, quatrième de couverture.

4 Une tradition qui a perduré jusqu’au dix-neuvième numéro !

5 Directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy entre 2000 et 2022.

Fig. 4 Fouilles de la villa d’Orbe-Boscéaz en 1994, en souvenir de José Bernal (à g.) et Daniel Paunier (à dr.), décédés au début de l’année 2025. Photo IASA-UNIL, tiresias.unil.ch, consulté le 04.04.2025.

